Chacun sait que les betteraves atteintes par la gelée pourrissent immédiatement ; il est donc urgent de choisir, pour les loger, un local où elles soient à l'abri.

FREDERIC BARON.
(Le Bulletin Agricole.)

FERME DE M. MacPHERON
à Bainsville, Ont.

Prairies et paturages—2 vaches par arpent de paturage—Remarque de M. Forest, de France, sur le peu de durée de nos paturages et prairies—Recettes et dépenses de la ferme.

Sur la terre de monsieur MacPherson, à Bainsville, Ontario, qui n'a que 120 acres en superficie, il y a 70 vaches à lait; 35 acres de pâturages pour les 70 vaches, sans autre supplément qu'un peu de foin, soir et matin, au moment de la traite qui se fait à l'étable, ni blé-d'Inde donné en vert, ni autres fourrages verts; 25 acres d'ensilage de blé-d'Inde qui donneront au moins 30 tonnes à l'acre. La récolte de foin, cette année, chez monsieur MacPherson, est au-delà de 120 tonnes pour 40 acres.

La sécheresse, dans cet endroit, a été exceptionnelle, cette année.

Il y a en outre sur cette ferme 200 cochons, l'hiver, et 150 têtes de gros bétail dans les étables.

Main d'oeuvre permanente de la ferme:—5 hommes l'été, 4 hommes l'hiver, avec quelques aides au temps des travaux.

Cette ferme a été visitée dernièrement par MM. J. de L. Taché, Emile Castel et monsieur Forest, cultivateur français de Normandie. Ce dernier est étonné de voir que l'on détruit si vite les prairies et pâturages ; il trouve que, dans un pays où la main d'oeuvre est si chère, il est bien plus profitable, la prairie créée, de lui conserver sa fertilité par de simples fumures que d'essayer à faire de l'argent avec des récoltes qui demandent des travaux considérables, de toutes espèces.

Recettes et dépenses pour l'exploitation de la ferme de M. MacPherson, du 1er mai 1895 au 30 avril 1896.

DEPENSES

Salaires	$1,581.55
Réparations, Dépenses d'exploitation	467.71
Aliments achetés pour l'été et l'hiver	1,702.47
Grains de semence	22.50
Engrais commerciaux, Superphosphate	81.00
Bétail acheté pour l'engrais (62 têtes)	1,387.80
Porcs achetés	136.00
	$5,382.09

RECETTES

Lait	$2,540.57
Lard	925.60
Veaux	150.00
Boeufs (62 têtes)	2,053.47
	$6,269.01
Surplus	$886.93

Dans cet état, ce qui saute aux yeux, c'est qu'un cultivateur qui ferait ses travaux lui-même aurait gagné la somme payée pour la main d'oeuvre, ou $1,581.55, plus le montant de la balance en argent. Il faut dire, d'un autre côté, que le stock de la ferme et le bâtiment principal doivent représenter une valeur d'au moins $9,000.00 à $10,000.00. Mais il faut aussi ajouter que l'année 1895-96 a été exceptionnellement mauvaise quand aux prix des produits agricoles.

En lisant ces remarques, nos cultivateurs devront se convaincre que nos prairies et nos pâturages sont susceptibles d'une grande amélioration. S'ils pouvaient les rendre aussi fertiles que ceux de monsieur MacPherson, ils augmenteraient la production agricole de la province de Québec de plusieurs millions.

Les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture devraient donc entreprendre une croisade pour améliorer nos prairies et nos pâturages. Il y a beaucoup à faire sous ce rapport.

NOS HERBAGES

(Suite et fin, voir le No d'août)

Graminées nuisibles que l'on doit traiter comme mauvaises herbes

FOIN D'ODEUR, HOUQUE ODORANTE, HIEROCHLOA BOREALE—Hierochloa borealis, Avena odorata—Vanilla grass, Seneca grass, Holy grass, Indian Hay.

Fig. 21—FOIN D'ODEUR—*Hierochloa borealis*—Indian Hay.

Plante à odeur benzoïque. Racines vivaces, rampantes. Chaume simple, droit, rond, lisse, de 1 à 2 pieds de hauteur. Les feuilles de la tige sont courtes, plates, larges, pointues, lancéolées, rudes sur la face supérieure; les gaines des feuilles sont longues. Epis diffus, de 2 à 5 pouces de longueur, à épillets peu nombreux. Epillets vert jaunâtre, lustré, à 3 fleurs. Fleurit en mai ou en juin.

Toute la plante, lorsqu'elle est sèche, dégage une odeur qui rappelle la vanille. On s'en sert pour aromatiser le linge, les habits, etc. Son nom botanique qui signifie "gazon sacré" lui vient, dit M. l'abbé Provencher, de ce qu'autrefois il était d'usage d'en répandre à l'entrée des églises, dans le nord de l'Europe, dans les grandes solennités.

En Suède on suspend des paquets de foin d'odeur au-dessus des lits, parce qu'on prétend qu'il dispose au sommeil.

Cette graminée qui n'est pas une plante fourragère, est devenue en plusieurs endroits une mauvaise herbe, surtout dans certains prés humides, et on doit s'opposer à son envahissement.

OPLISMENE PIED-DE-COQ.—Panicum Crus galli—Barnyard grass, Barn grass, Cock's foot grass, Large Crowfoot grass.

(Fig. 22, page 46)

Racines annuelles, fibreuses. Tiges de 3 à 4 pieds dressées, fortes, cylindriques, branchues à la base. Feuilles très nombreuses, larges et planes, lisses excepté vers les bords où elles sont rudes. La gaine des feuilles est quelquefois rude et hérissée.

L'inflorescence en épis est formé de petits épis à épillets serrés et nombreux et hérissés de poils raides.

Fleurs verdâtres, souvent purpurines. Fleurit en août ou en septembre.

Cette graminée croît dans les terres riches et fraîches, ainsi que dans les environs des granges et des habitations. Elle n'a pas de valeur agricole et, comme on la rencontre assez souvent dans les cultures sarclées, on doit la considérer comme mauvaise herbe et lui faire la guerre.

CHIENDENT,—"Agropyrum repens—Couch, Quitch, Quick, Quack, Scutch, Twitch, Dog, Devil's Grass.

(Fig. 23, page 46)

Racines vivaces, rameuses, longuement rampantes et traçantes. Tiges raides, de 1 à 3 pieds de hauteur. Feuilles plates, un peu rudes au-dessus ; les feuilles supérieures sont plus larges que celles qui croissent du pied. Epi comprimé, étroit. Epillets à 4 à 8 fleurs. Fleurit en juillet.

Il croît surtout dans les terres fraîches ou humifères, où il est très difficile de le détruire.

Cette graminée est la peste de nos champs, et un des plus tenaces adversaires du cultivateur canadien. Pour arriver à détruire le chiendent, il faut adopter un système de culture qui l'empêche d'apparaître au-dessus de la surface du sol.

A ce point de vue, les récoltes sarclées sont très utiles. Un moyen des plus efficaces, c'est de mettre la terre en jachère nue, sur laquelle on pourra semer du sarrasin et l'enfouir en vert à la charrue. Enfin on arrive aussi à le détruire au moyen de la culture de la navette, pourvu que la terre ait été bien engraissée, et qu'elle soit cultivée avec soin.

BROME DES SEIGLES.—Brome secalinus—Chess, Cheat.

(Fig. 24, page 47)

Racines annuelles, fibreuses. Tige simple, ronde, droite, dressée et lisse, de 3 pieds de hauteur. Feuilles un peu larges, planes, pointues, à côtes ou lignes saillantes, rudes sur les bords et en dessous, pollues en dessus. Epi étalé, penché après la floraison, branchu, les branches portant 1 à 2 épillets verdâtres ou jaunâtres, ovales-oblongs, comprimés, portant 7 à 10 fleurs rangées sur 2 rangs, ressemblant assez à de petits épis de seigle. Fleurit en juillet.

L'idée que le brome des seigles est du blé dégénéré est fausse et tout à fait sans fondement, car le brome ne peut reproduire que du brome, rien que du brome.

Le brome des seigles se rencontre le plus souvent dans le blé et le seigle. La farine provenant de son grain est de teinte sombre et a des propriétés narcotiques.

Cette graminée est donc une plante très nuisible. Il faut éviter de la laisser se développer dans le grain. On doit pour cela choisir, sélectionner le grain de semence, et conduire sa culture de manière à empêcher les graines de "brome des seigles" de venir à maturité.

FOLLE AVOINE.—Avena fatua—"Wild Oat."

(Fig. 25, page 47)

Racines, annuelles, fibreuses, épaissies à la base. Tige droite, simple lisse. Feuilles nombreuses, linéaires, planes et rudes. Epi lâche, étalé, branchu, incliné au sommet. Epillets inclinés, allongés, à arêtes grosses et longues. Fleurit en juillet-août.

La folle-avoine est une mauvaise herbe qui croît dans tous les terrains où l'on cultive les céréales, et elle mûrit sa graine dans presque toutes les récoltes de grains. La graine de folle avoine est malheureusement douée d'une vitalité merveilleuse, car elle peut se conserver pendant plusieurs années enterrée sous le sol et se mettre à germer dès qu'elle est mise dans de bonnes conditions.

D'après ce qu'on vient de voir, on comprend que sur une terre qui est infestée de folle-avoine, il faut, pour s'en débarrasser, retrancher de la rotation la culture des céréales pour un certain nombre d'années, et y substituer des cultures sarclées, des fourages verts, de la prairie et du pacage.

SETAIRE GLAUQUE.—Setaria glauca—Foxtail, Yellow Foxtail, Bottle grass, Puss grass, Pigeon grass.

(Fig. 26, page 48)

Racines vivaces. Tiges d'environ 2 pieds, dressées, rudes. Feuilles planes, rudes sur le dessus, plus lisse sur le dessous. La gaine des feuilles est lisse. Epi serré, cylindrique, hérissé de poils, de couleur vert jaunâtre, et de 2 à 4 pouces de long. Fleurit en juillet-août.

Cette graminée qui n'a aucune valeur agricole est une mauvaise herbe commune dans les chaumes, et autres terrains mis en culture.

LES LITIERES

EXTRAIT DU MANUEL DES ENGRAIS DU DR LAROQUE

Leur role dans le fumier—Matières diverses employées—Conservation du fumier—Pertes d'azote—Moyens d'y remédier.

Les litières que l'on fournit aux animaux pour le coucher ont une importance assez considérable. Leur rôle est de s'imbiber des liquides émis par les animaux.

Les litières, dans la fabrication du fumier, sont surtout destinées à apporter à ce dernier la "vasculose," c'est-à-dire l'élément qui lui est caractéristique : celui qui lui donne sa valeur "spéciale" comme engrais, qui est de fournir à la terre (à part les matières fertilisantes que le fumier renferme) la matière ulmique ou l'humus nécessaire.

Les pailles de céréales que l'on a toujours reconnues comme formant les meilleures litières, appartenant au fumier